

COMMISSION DU PACIFIQUE SUDONZIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE DES PECHEES

(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 5 - 10 décembre 1979)

EXPOSE NATIONAL - TUVALURESUME

Jusqu'ici, les habitants de Tuvalu avaient l'habitude de pêcher pour leur propre consommation, mais cette activité est en passe de prendre un caractère plus organisé et commercial. Ce qui ralentit le plus cette évolution est l'insuffisance des ressources dont disposent la Division des pêches et les pêcheurs en général. Cependant, la situation s'améliore petit à petit, grâce aux efforts du Gouvernement et de divers organismes d'aide. C'est ainsi que la Division des pêches a élargi son champ d'activité, au cours des douze derniers mois et que, à côté d'opérations de pêche régulières mais limitées, plusieurs nouveaux projets ont été lancés : exploitation à petite échelle de la bêche-de-mer, recueil de statistiques des pêches et organisation de l'approvisionnement en poisson de Funafuti grâce à la construction d'une halle aux poissons et à la création d'une agence de commercialisation. Les projets pour 1980 comprennent une étude des perspectives de l'aquaculture, la création d'un système de prêts aux pêcheurs, la mise en place de dispositifs de concentration de poissons autour des îles et la construction de bateaux. Tuvalu a étendu à 200 milles sa zone de pêche en 1979 et espère, dans l'immédiat, encaisser des redevances, en attendant de pouvoir exploiter elle-même les ressources de ses eaux nationales.

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

ONZIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE DES PECHEES

(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 5 - 10 décembre 1979)

EXPOSE NATIONAL - TUVALU

INTRODUCTION GENERALE

1. Tuvalu se compose de neuf îles coralliennes couvrant une superficie terrestre totale de 2.511 ha, et a une population de 9.000 habitants. Cinq de ces îles, Nanumea, Nui, Nukufetau, Funafuti et Nukulaelae, sont de véritables atolls composés d'une plate-forme récifale érodée entourant un lagon central. Nanumanga, Niutao et Niulakita, sont des récifs coralliens constitués d'un îlot unique de sable et de corail amassés par les marées et le vent. Vaitupu la plus grande des îles de l'archipel est à mi-chemin entre l'atoll et une île récifale et a un lagon central presque entièrement ceinturé de terres. Seuls les lagons de Funafuti et de Nukufetau sont accessibles aux bâtiments de haute mer. Les îles s'échelonnent selon un axe nord-ouest sud-est d'environ 130 km de long entre 5 et 11° de latitude sud et 170 à 180° de longitude est. Elles n'ont pas de véritable plateau continental et, dans la plupart des cas, le fond descend de manière abrupte jusqu'à 700, 1.000 m ou même plus, à un mille des côtes.

2. Traditionnellement, la pêche n'était pratiquée que pour la consommation familiale. Il s'agissait de pêche à la ligne d'espèces démersales ou semi-démersales, limitée au lagon ou aux abords immédiats des récifs au large. La pêche pélagique se pratique jusqu'à 6 milles des côtes en pirogue et, au cours des dernières années, à l'aide d'embarcations de 4 à 4,5 m en bois ou en aluminium équipées de moteurs hors-bord.

ORGANISATION

3. Les pêches à Tuvalu relèvent de la Division des pêches qui dépend elle-même du Ministère du commerce et des ressources naturelles.

L'effectif actuel de la Division est le suivant :

1	directeur	- Elisala Pita
1	spécialiste de la transformation du poisson	- M. Keith Machell (dans le cadre de l'aide technique britannique)
1	directeur adjoint aux pêches	- (Diplôme de pêche tropicale de l'Université du Pacifique Sud)
2	assistants	- Dont l'un a suivi un cours de la CPS sur la bêche-de-mer et un cours technique en Nouvelle-Zélande.
9	pêcheurs	

En 1978, la Division n'avait qu'une petite embarcation en aluminium; en 1979, elle en avait trois (dont la plus grande mesure 5,50 m). On espère que la situation sera meilleure en 1980.

Les activités de la Division sont actuellement les suivantes :

#### Bêche-de-mer

4. Le programme bêche-de-mer a débuté en mai 1978, grâce au concours financier du PNUD. A ce jour, la Division a terminé l'étude de quatre des cinq îles dotées d'un lagon. Deux seulement, Funafuti et Nukufetau, ont des ressources commerciales exploitables. On a donné aux pêcheurs de ces deux îles une formation et du matériel, et les résultats sont positifs.

5. Les pêcheurs, ceux de Nukufetau en particulier, produisent de la bêche-de-mer (Microthele nobilis) séchée; celle-ci est achetée par la Division des pêches qui en a exporté une tonne sur le marché fidjien, réalisant un chiffre de vente de 4.000 dollars. Le nombre de producteurs - et donc le volume de la production - augmentant petit à petit, la Division espère être à même d'exporter de cinq à dix tonnes l'année prochaine. Elle étudie également les débouchés offerts à d'autres espèces d'holothuries, notamment le trépan ananas (Theleota ananas).

#### Pêche

6. Les activités de la Division sont limitées par le manque d'embarcations et d'installations de réfrigération. En 1978 et jusqu'à la mi-1979, la Division n'avait qu'un petit bateau qui servait aussi à la prospection des bêches-de-mer. La situation s'est améliorée puisqu'elle a aujourd'hui trois embarcations à coque d'aluminium. Cependant, pour avoir des résultats rentables et étendre ses opérations, elle aurait grand besoin de bateaux de plus grande taille et à plus grand rayon d'action.

7. Actuellement, les trois embarcations de la Division sont utilisées pour la pêche à la traîne et à la palangre (de nuit); toutes les prises (six tonnes du mois d'août 1978 au mois d'août 1979) ont été vendues localement. Avec l'augmentation continue du prix du carburant, on peut se demander si l'utilisation de petites embarcations propulsées par moteurs hors-bord est rentable. On essaye d'augmenter leur efficacité en les équipant de tangons pour fixer les lignes de traîne et de moulinets.

8. La Division espère pouvoir étendre ses activités en 1980, lorsque son bateau de 9 m en fibre de verre, l'"Eileen", sera réparé et qu'elle prendra possession de deux catamarans construits au Samoa-Occidental grâce au concours financier du PNUD. L'aide du PNUD et du Royaume-Uni lui permet également de se doter d'une fabrique de glace et d'un entrepôt réfrigéré.

### Statistiques

9. Un programme de recueil de statistiques a débuté en janvier 1978 grâce à l'aide technique de la FAO et du PNUD. Les quantités de poissons débarquées sont enregistrées régulièrement chaque mois. La moyenne mensuelle en 1978-79 a été de 12,5 tonnes.

### Zone de pêche de 200 milles

10. La législation portant à 200 milles la limite des eaux territoriales de Tuvalu est entrée en vigueur à la fin de 1978 et la zone de pêche territoriale de 200 milles a été officiellement déclarée le 1er janvier 1979. Pour l'instant, il s'agit d'encaisser des droits de pêche en attendant le moment où Tuvalu pourra elle-même exploiter convenablement ses propres ressources.

11. Des discussions préparatoires ont déjà eu lieu avec les Gouvernements japonais, sud-coréen et formosan, mais aucun accord de pêche n'a encore été conclu. On signale régulièrement des incursions dans la zone, qui sont surtout le fait de bâtiments coréens et formosans, et, en juillet 1979, un palangrier formosan a été arraisonné et son capitaine condamné à payer une amende de 20.000 dollars australiens.

### Marché du poisson

12. L'approvisionnement en poisson de Funafuti est nettement insuffisant et en 1977 les importations de poisson en conserve se sont élevées à 24.255 dollars australiens. En 1978, ce chiffre est descendu à 7.148 dollars australiens. Il n'y a actuellement à Funafuti ni marché organisé ni circuit de distribution du poisson. Les prises qui dépassent les besoins familiaux des pêcheurs sont vendues aux différents points de débarquement autour de l'île, si bien que l'offre est irrégulière et le produit de qualité médiocre.

13. L'aide accordée par le Royaume-Uni a permis de mettre au point des plans pour la construction à Funafuti d'une halle aux poissons pourvue d'un entrepôt de stockage, d'une fabrique de glace et d'une unité de traitement. Les buts de l'Agence de commercialisation du poisson nouvellement créée sont les suivants :

- i) réglementer les débarquements et la commercialisation du poisson destiné à la consommation locale;
- ii) ultérieurement, lorsque les besoins locaux auront été satisfaits, fabriquer pour l'exportation des produits à base de poisson tels que le katsuobushi;
- iii) améliorer la gamme et la qualité du poisson mis en vente à Funafuti;
- iv) encourager, par des mesures d'incitation, le développement de la pêche locale et ultérieurement regrouper les pêcheurs au sein de coopératives;
- v) créer des installations de stockage pour régulariser l'approvisionnement.

#### LES PROJETS

##### Aquaculture

14. Pour 1980, on envisage de faire venir à Tuvalu un spécialiste chargé d'étudier la possibilité de construire des bassins d'élevage de Chanos chanos avec l'aide du PNUD. Funafuti, Vaitupu et Nukufetau offrent des sites appropriés. La mise en train d'un projet de pisciculture de Chanos chanos est considérée comme une première étape essentielle du développement de la pêche commerciale à Tuvalu.

##### Plan de prêts aux pêcheurs

15. Il est prévu que l'Office national du crédit (en cours de création) offre aux pêcheurs des prêts à faible taux d'intérêt pour leur permettre d'acheter des bateaux et des moteurs. Parallèlement, on se propose d'envoyer deux Tuvaliens au Samoa-Occidental pour participer à un cours de charpenterie de marine, tandis qu'un volontaire du Peace Corps organiserait à Tuvalu des cours sur l'entretien des moteurs hors-bord.

### Dispositifs flottants artificiels

16. A la suite des articles parus dans la "Lettre d'informations sur les pêches" de la CPS sur ces systèmes de concentration de poissons mis au point par la "Pacific Tuna Development Foundation" et sur les bons résultats obtenus à Hawaï, le PNUD a accepté de financer la construction de quatre bouées de ce genre en 1979-80. Trois d'entre elles seront disposées autour de Funafuti à titre d'essai. En cas de succès, d'autres bouées seront mouillées près d'autres îles. La mise en place de tels dispositifs devrait permettre de consacrer beaucoup moins de temps et de carburant à la recherche des bancs de thonidés et encourager le développement de la pêche locale.

### Etude des ressources océaniques

17. L'objectif à long terme de Tuvalu est d'exploiter à son profit la faune pisciaire de sa zone de 200 milles. La prospection des bonites récemment effectuée par la CPS a certes donné des résultats encourageants, mais il s'est agi d'une opération de courte durée; une étude plus longue et plus détaillée axée sur la rentabilité de la pêche des bonites s'impose. Elle constitue un préalable indispensable au développement de l'industrie de la pêche à Tuvalu et on espère la mener à bien en 1980.

---